

24 Juillet 1918.

Madame,

J'ai l'extrême regret de vous annoncer la mort de notre cher Commandant, tué le 18 Juillet en avant de son Bataillon. —

C'est un coup très dur pour nous. car nous adorions notre jeune chef si brave et si gentil pour tous ses officiers et Chasseurs; — mais son héroïsme nous est une légère consolation et nous souhaitons qu'il atteigne un peu votre bonheur. —

J'ai tenu à vous annoncer la triste nouvelle avant de l'annoncer à ses parents, car le coup serait trop dur pour eux. — Bien souvent notre Commandant nous disait qu, s'il venait à disparaître, son pauvre père ne pourrait supporter une si grande douleur. —

Notre frère est mort en héros; le 18 Juillet, après une avance de 4 Kilomètres sans les

lignes ennemies, son Bataillon fut arrêté par
des mitrailleuses... Bravant la mort et risou-
ciant du danger, il s'est porté résolument en
avant de son Bataillon pour réparer ces mitrai-
leuses qui lui fauchaient du monde... C'est
au moment où les Chasseurs lui criaient de
se baïsser qu'il fut atteint d'une balle à
la tête et d'une autre au cœur...

Lorsque la nouvelle fut répandue dans le
Bataillon, tous les Chasseurs pleurèrent, ne
pouvant croire que leur "petit René" comme
ils l'appelaient, ne les eût livrés plus à
l'assaut, qu'ils ne verraient plus la figure
toujours souriante sous les obus et les balles...

Ce fut un moment de désespoir qu'il
fallut vite surmonter pour se précipiter sur
le boche et venger notre chef adoré...

Soyez persuadée, Madame, que le souvenir
de votre cher frère, restera toujours dans la
mémoire des Officiers et Chasseurs du 14^e
Bataillon, qui l'adoraient et l'estimaient
depuis deux ans qu'ils avaient l'honneur
d'être sous son commandement...

La mort est venue déjà et elle le sera encore
tant qu'il restera debout, un chasseur au Ba-
tailloy! -

Son corps repose maintenant à Saint-Quen-
tin (Bône), à côté de deux de ses Officiers -
Une couronne offerte par le Bataillon orne sa
modeste tombe, et nous enverrons sous peu
une palme à ses Parents, gage de notre pro-
fonde reconnaissance et de notre ineffaçable
Souvenir, -

Veuillez recevoir, Madame, avec nos homma-
ges, nos plus sincères condoléances,

Hélien

Capitaine adjudant major Victor - Guerin
au nom de tous les officiers, s/officiers
cooperant et chasseurs du 14^e Bataillon

1^{er} août 1918

Monsieur,

Le Commandant d. Lavergne,
notre nouveau chef de Bataillon, me charge
d. répondre à votre lettre. Aujourd'hui Major au
14^e depuis plusieurs mois, j'ai eu la douleur
d. voir tomber notre jeune chef, si aimé de tous
& je puis vous donner tous les détails que
vous désirez connaître sur ses derniers moments.
Je savais qu'il ne fallait pas prévenir
directement vos parents & dis que la triste
nouvelle fut certaine, j. chargeais l'officier des
détails d. prévenir Madame votre sœur qui habite
Joigny. nous ignorions votre adresse & c'est
pour cette raison que nous n'avons pas pu vous
écrire. J'espère que Madame votre sœur aura
eu la lettre assez tôt pour l'apprendre à vos
parents avec tous les ménagements désirables.

Le Commandant Goetschy est tombé
le 18 juillet vers 10 heures du matin, à l'est du
petit village d. Monnes que nous venions d.
repandre à l'ennemi. Les mitrailleuses allemandes
arrêtaient la progression du Bataillon & c'est
en allant voir une d. ses compagnies en plein
terrain découvert qu'il est tombé mortellement
frappé. Il est mort en héros. Un chasseur
blessé venait d. le prévenir que l'endroit était
dangereux, mais il voulait voir & ne tint
aucun compte de ces conseils d. prudence. La
balle l'a frappé au cou & la mort a été

instantanée. Il avait conservé une figure
tranquille sans aucune trace de souffrance, on
aurait pu le croire endormi. Son corps a
pu être ramené à l'arrière & mis dans un
cercueil. Il a été inhumé à la sortie est
du village du Rû d'Alland, à 30 Kil. environ
au N.E. de Meaux & à 4 Km. environ au S.E.
de la Ferté Wilson.

Tous ses officiers & chasseurs, dont
il était adoré, se sont unis dans un pieux
souvenir pour déposer sur sa tombe une
couronne, hommage de leur affection & de leur
respect.

Parmi tous nos morts du 14^e Bat^{on},
le Commandant Goetschy laisse un souvenir
plus particulièrement douloureux. Sa nature
plus particulièrement douloureuse. Sa nature
franche, son tempérament ardent, sa foi inébranlable
dans le succès & surtout son cœur généreux &
bon lui avaient attiré la sympathie & l'affection
de tous. Ses chasseurs qui l'avaient vu au
combat savaient qu'ils pourraient absolument
compter sur lui & qu'avec un tel chef ils
auraient toutes les victoires avec le minimum
de pertes.

Si quelque chose pouvait atténuer
l'immense douleur de votre famille, nous
voudrions que ce soit la pensée des regrets que
votre frère a laissés dans son autre famille : son
cher 14^e Bataillon.

Je suis l'interprète de tous ceux qui
l'ont connu, ses officiers, ses sous-officiers, ses
caporaux & ses chasseurs, en vous disant notre peine
& en vous priant d'agréer nos sentiments de
sincère condoléance.

Cap^{te} Vichier. Guerre